

1. Octobre 1785.

171

ne se trouve très-littéralement & beaucoup plus amplement dans l'ouvrage dont il est question. Quant à la personne de l'auteur, je ne la connois en aucune façon que par ses écrits, il est donc impossible que j'aie parlé en quelque manière que ce soit, de ses qualités, sinon autant qu'elles sont consignées dans ses ouvrages. Quant à l'ordre & à la vérité de l'histoire, je crois ou qu'il ne la connoissoit pas, ou que des préventions quelconques l'ont empêché de nous en instruire. Je pense l'avoir prouvé, & suis bien persuadé que cette assertion n'est PAS ABSOLUMENT CONTRAIRE A LA VERITÉ. En ce moment j'ouvre le gros livre, ça & là au hasard, sans recherche ni but déterminé. Ce que j'y vois, n'est pas propre à me faire changer de sentiment. Par exemple :

P. 140 & p. 227, je retrouve tous les anacronismes & les contradictions touchant le Pape Libere (15 Fév. 1785, p. 248) qu'il eût été si aisé de corriger après les observations des savans sur les défauts de la première édition.

P. 221, on voit encore le prétendu passage d'Eusebe * où l'on fait dire par St. Irénée au Pape Victor *qu'il avoit mal fait de séparer de sa communion des églises si considérables*. On doit ajouter à ce que nous avons dit là-dessus, 1°. que dans la lettre de St. Irénée, que rapporte Eusebe, l'on ne trouve que des remontrances douces & pleines de respect pour le Pape Victor; & rien qui vérifie le mot *arguit*. 2°. Qu'il ne conste nullement

* 15. Fév.
1785. p. 246.
— 15 Mars
P. 422.